

HISTOIRES DE LA PATRIE : L'attachement au Canada : Les époux et les prisonniers de guerre.

Formation du caractère

- Analysez les aspects positifs de notre pays et de sa population qui peuvent servir à attirer des immigrants.
- Analysez les avantages de traiter ses adversaires et même ses ennemis avec respect.
- Comment éviter de stéréotyper les deux sexes et les nationalités.

Les faits

- Six mille des quarante mille prisonniers de guerre Allemands ont fait la demande de revenir au Canada comme immigrants.
- À la fin de la guerre, plus de 3 750 aviateurs Britanniques, Australiens et Néo-Zélandais qui participaient au programme « Commonwealth Air Training Plan » avaient trouvé femme ici – les épouses de guerre.
- La loi Canadienne sur la Citoyenneté de 1947 stipule que tous les non-Canadiens qui avaient servi dans les Forces Armées Canadiennes hors du pays étaient éligibles à la citoyenneté après un an de service. Ceux considérés ennemis étrangers ont dû attendre en 1951.

Préalable à la lecture

- Les immigrants sont souvent motivés par l'espoir de prospérité économique au Canada. Quelles sont les autres raisons pour lesquelles ils pourraient vouloir venir s'installer chez nous?
- Faites une liste des caractéristiques et des endroits du Canada qui pourraient impressionner les visiteurs.
- Si vous étiez en mesure de formuler les critères d'admission de nouveaux citoyens, quels seraient-ils et pourquoi?

Première lecture : Les époux du temps de la guerre.

« Je n'ai pas connu les faits dont vous parlez, mais il y a une histoire dans les médias (du Manitoba, Canada) au sujet

Notes de la Patrie



Claudio Meunier, Donald "Bunny" McLarty and Spitfire Mk XVI
www.lasegundaguerra.com

Un époux de la guerre : Le Lieutenant Donald William McLarty

C'était le 6 octobre 1942, trois semaines précédant le projet de la Huitième Armée d'attaquer El

Alamein pour la seconde fois dans le désert de l'Afrique; il pleuvait abondamment. Les photos aériennes montraient que la piste d'atterrissage de la Base Allemande El Daba était inondée. Le 9 octobre au petit jour après avoir vêtu son uniforme sur lequel on pouvait lire « Argentina » le Lieutenant McLarty est monté dans son Hawker-Hurricane « U » de la 33e escadrille garé sur le terrain d'atterrissage « Ground 87 » qui suivait un oued d'une longueur de 2 000 pieds le long de la route entre Alexandria et le Caire. Il avait calculé qu'il ne lui restait que deux sorties à faire avant de prendre un repos bien mérité. Il faisait partie d'un essaim de 500 avions qui devaient attaquer les avions ennemis cloués au sol à cause de la pluie. Il en était à sa 199e mission consécutive.

Quand les 16 Hurricanes de son escadrille et les Kittyhawk P-40 des Etats-Unis s'approchaient en rase-motte de la base de El Daba, McLarty a vu briller le feu des batteries anti-aériennes ennemies.

d'un époux de guerre venu d'Angleterre qui a rencontré sa future femme au Canada, et à peine quelques jours plus tard a dû partir vers un autre pays pour combattre dans la Deuxième Guerre Mondiale. Ils se sont écrits des lettres pendant toute la durée de la guerre et à la fin, il est revenu au Canada pour la marier. Ils ont été mariés une cinquantaine d'années. Ne dites donc pas qu'il manque d'espoir!

Commentaires pour discussion

« Ces gars étaient admirables dans leur uniforme, la plupart n'étaient pas mariés et ils parlaient avec des accents différents. Bien sûr, les gars rencontrent les filles, et certains se sont fiancés ou se sont mariés. Les hommes allaient compléter leur service militaire pour ensuite revenir. Souvent les hommes tombaient en amour avec le pays en même temps qu'avec la femme. La guerre terminée, le monde du travail au Canada offrait de meilleures opportunités, et le pays bénéficiait d'une main-d'œuvre rajeunie. »

Les époux de guerre du Canada, et les jeunes filles qui les ont séduits;
par Judy Kozar



Air Armaments School
Mountainview, Ontario
Course No.6 14/1/42
www.bombercrew.com

Le « British Commonwealth Air Training plan » (BCTAP) a emmené dans différentes régions du Canada des dizaines de milliers de jeunes hommes en provenance de l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni, les États-Unis, et aussi de la Norvège, la Tchécoslovaquie, la

Pologne et l'Argentine, pour un stage plus ou moins long dépendant du type d'entraînement auquel ils étaient soumis. Ensemble, des civils et militaires prenaient part aux différentes activités locales, fréquentaient les restaurants, les salles de danse, les églises, et même les foires saisonnières.

L'État-Major de l'Aviation voyait d'un bon œil les activités récréatives qui renforçaient le moral des troupes. Sur les Bases Militaires on organisait parfois des défilés, on rassemblait des enfants en leur offrant de la crème glacée, une traite rare sur les bases. Les membres du « BCTAP » étaient bienvenus dans les cinémas, les salles de danse les clubs sociaux. La Fanfare Militaire participait aux fêtes de la communauté. Dans certaines régions, comme dans l'ouest, les aviateurs aidaient à la récolte à l'automne. On invitait le public à rendre visite aux installations d'entraînement et à participer aux compétitions sportives. Les membres des communautés environnantes étaient invités aux cérémonies de distribution des diplômes. On invitait les jeunes filles à des soirées et des danses. Tout était propice aux rencontres romantiques.

Dans certains cas, l'interaction entre les résidents et les membres du « BCATP » causait des changements démographiques permanents. Les femmes mariées à des Aviateurs d'outre-mer quittaient souvent leur patelin pour accompagner leur mari dans un nouveau pays. Les hommes, eux, pouvaient élire domicile au Canada emportant avec eux des coutumes et cultures nouvelles.

La notion des « époux de guerre » ces hommes qui se sont déracinés pour être avec la femme qu'ils aimaient a stimulé l'imagination du public post-bellum en partie parce que le roi d'Angleterre lui-même avait abdiqué son trône pour la femme qu'il aimait. Ces comportements masculins ont fait la primeur d'une comédie en 1949, intitulé « I Was a Male War Bride » mettant en vedette Cary Grant. Le film était basé sur l'histoire vraie d'un Belge qui a marié une infirmière américaine. Grant s'est travesti pour s'échapper! – illustrant ce qui peut advenir quand on brise les conventions régissant les relations homme-femme!

Ce thème de Canadiennes qui tombent en amour avec des gars du « BCATP fut traité de façon plus sérieuse dans un film tourné en 1992, intitulé : ForThe Moment » impliquant Russel Crowe. Créé dans le décor du Musée Militaire de Brandon (Manitoba) ce film met en scène un aviateur australien en entraînement et son instructeur américain qui sont tombés en amour avec deux Canadiennes dont le mari était parti à la guerre. Belle illustration n'était pas nécessairement rose dans ces fréquentations.



A commemorative scroll depicting the 14 Argentine airmen who died in service to Canada and are written into the Books of Remembrance is unveiled by Michael Welsh, Ricardo Moreno, Minister Thompson, His Excellency Bothamley, Juan Myles and Donald McLarty / Claudio Meunier

Un film documentaire, nommé « Voluntarios » traite des volontaires argentins qui ont piloté pour la « RAF » (Royal Air Force) et la « RCAF » (Royal Canadian Air Force). Il a été visionné d'abord au Musée Canadien de l'Aviation en Novembre 2007. Un des acteurs, le Lieutenant de Vol argentin nommé Donald McLarty était un époux de guerre. Il est revenu au Canada après la guerre pour

épouser la femme avec laquelle il était tombé en amour. L'histoire de ce McLarty n'est qu'une des nombreuses histoires connues qui ont affecté 4 000 recrues de la guerre. Le livre de Judy Kozar publié en 2007, intitulé « Canada's War Grooms and the Girls Who Stole their Hearts » mentionne 40 couples. Cette oeuvre illustre la merveilleuse opportunité de recherche pour les jeunes Canadiens qui veulent en savoir plus. Qui étaient ces jeunes hommes fringants qui ont poursuivi leur vie amoureuse dans notre pays ?

Des volontaires Argentins au nombre de 400 ont été reçus comme pilotes dans la RAF et la RCAF; un autre 400 ont servi comme artilleurs, experts en balistique et opérateurs de communication sans fil. Quatorze ont été tués au service de la RCAF. La majorité de ces « Voluntarios » avaient fait leur entraînement de base au Canada, qui est devenu leur domicile à la fin de la guerre.

Deuxième lecture; Les prisonniers de guerre reviennent au pays.

« J'apprécierai toujours la très correcte et humaine attitude du Gouvernement du Canada et des autorités militaires envers les prisonniers de guerre ennemis. Je crois fermement que beaucoup d'anciens prisonniers sont d'accord avec moi que votre pays a fait beaucoup pour montrer aux Allemands dans nos camps de prisonniers la valeur de la vie démocratique ».

Lettre envoyée au Colonel E.D.B. Kippen, Commandant du Camp d'Internement. Le 26 mars 1947.

Alors que 4 000 époux de guerre ont abouti au Canada à cause du BCATP, 6 000 hommes parlant allemand qui avaient été internés dans des Camps de prisonniers de guerre canadiens ont eux aussi demandé de revenir. Quelques-uns d'entre eux comme Frédéric Jaffe étaient des réfugiés de l'Allemagne Nazi qui par erreur avaient été envoyés au Canada et qui voulaient y rester à cause des opportunités d'éducation qu'on avait ici. D'autres comme l'Autrichien Hans Krakhofer, capturé quand il était au service de la Marine Allemande, est tombé en amour avec le grand nord canadien alors qu'il était dans le camp de prisonniers de Monteith. Ed Billet, lui entraînait les troupes de Römmel à l'utilisation des canons anti-char dans le désert au sud de Bengasi quand il a été capturé; il a découvert son rêve canadien parmi les pires zélés des Nazis du camp de prisonniers de Gravenhearst. Ce sont les idéaux démocratiques du Canada qui l'ont fait revenir. Ces trois hommes illustrent bien les sentiments des prisonniers que le bon traitement que les ennemis ont reçu du Canada était garant de la force de notre nation. Alors que les Nazis emprisonnaient et assassinaient ses ennemis dans une atmosphère de terreur et d'intimidation,

les Canadiens fournissaient à leurs ennemis des divertissements et même de l'éducation.



Dr. Frederick A. Jaffe
www.ontariopathologists.org

Frédéric Abert Jaffe, né à Francfort (1920-2009) était étudiant en médecine à l'Université de Cambridge quand il a été emprisonné parce qu'il était citoyen allemand au début de la guerre; a été envoyé au camp Farnham dans le sud du Québec. Là, un prisonnier particulièrement ambitieux, William Sebastian Heckster (1904-1999) a établi une école secondaire dans des

locaux déjà contigus. Les enseignants ainsi que les étudiants étaient des volontaires. M. Jaffe figurait parmi les étudiants les plus enthousiastes qui allaient en classe après leur journée de travail dans les champs.



William Heckscher
University of Western Ontario
<http://publish.uwo.ca/~brooks/Heckscher.html>

M. Heckster a réussi à persuader le Commandant du Camp, E.D.B. Kippen, de fournir une caserne spéciale pour les classes et les études après les heures de travail. C'est alors que le célèbre éducateur le Dr. Henry Marshall Tory (fondateur de l'Université Khaki pendant la première guerre, de l'Université de la Colombie Britannique et de l'Université de l'Alberta) avec la coopération du regis-

traire de l'Université McGill, T.H. Mathews, ont fait en sorte que l'école de Heckster suive les cours d'étude officiels, recevant une accréditation comme campus externe de l'Université McGill.

La passion de Heckster pour le savoir et le support qu'il a reçu ont inspiré Frédéric et 13 autres jeunes hommes dans leurs études; ils ont écrit leurs examens et obtenu leur diplôme en sept mois. Frédéric a poursuivi ses cours en médecine à McGill et a été couronné d'une carrière remarquable comme Pathologiste Juridique en Ontario.

Son moteur a été frappé et de l'huile ruisselait sur son pare-brise; il a essayé de se maintenir en formation, mais alors la queue de son appareil a volé en éclats. Il a réussi un atterrissage forcé emportant deux Messerschmidts BF 109 garés sur son passage pour aboutir dans un tas de bidons vides. Abasourdi, le jeune homme de 20 ans a accepté volontiers un verre de Whisky White Horse offert par un Officier Allemand : il croyait vraiment en avoir besoin !

Pendant un stage difficile d'un an comme prisonnier de guerre dans les camps Torre Bresca PG 75 à Bari, et PG 78 à Sulmona, McLarty a eu le temps de passer sa vie en rétrospective. Né le 21 mai 1922 à Newcastle en Angleterre, Donald avait fréquenté les écoles Woodville et St. Albans en Argentine. Sa famille faisait partie d'une communauté Anglaise bien établie qui s'était bien placée financièrement dans ce pays. Le 28 novembre 1940 quand Donald s'est enrôlé comme volontaire dans le « BCTAP » à Ottawa, il était étudiant à l'Université de Toronto.

Pendant son entraînement comme pilote à Ste.Catherine, Donald a rencontré Hope McSloy, la fille du Capitaine James Yvan et Oswald-Louise McSloy. Les McSloy étaient une famille notoire du lieu; ils habitaient dans une grande maison de 25 pièces sur la rue Church. Le Capitaine McSloy, devenu Major pendant la guerre, admirait les jeunes aviateurs et les invitait chez lui.

Pour Donald et Hope ce fut le coup de foudre. Ils se sont fréquentés pendant que Donald servait à SFTS 2 à la Base d'Uplands, à Ottawa, où la mère de Hope avait de la parenté.

Pendant que les Forces Alliées progressaient vers le nord expulsant les Allemands de l'Italie, le 12 septembre 1943, Donald et l'officier Ray Sherk se sont évadés du Camp de Prisonniers. Cette prouesse a été citée en leur faveur vers l'obtention d'une médaille. McLarty et son compagnon ont alors passé un mois à échapper aux recherches des troupes allemandes. Eventuellement ils ont obtenu de l'aide à traverser les lignes Italiennes pour rejoindre une division Canadienne. « Ces deux aviateurs ont réussi avec endurance et détermination à s'échapper de l'ennemi, il fut donc recommandé que la Croix Militaire leur soit attribuée. »

Après une longue fréquentation, le 13 avril 1948

Donald William McLarty et Hope McSloy se sont enfin mariés. Voilà donc qu'un jeune volontaire australien entraîné au Canada s'est lié d'amour à une jeune Canadienne et au Canada. Donald et Hope ont élevé quatre enfants à Ottawa. Durant une carrière longue et distinguée, Donald est devenu président de la « Canadian Association of Aerial Surveyors », a fondé et dirigé « D.W.McLarty Consulting » et a travaillé pour « Spartan Airlines » et ses composantes, spécialisées en cartographie aérienne.

Donald McLarty représente fièrement les étrangers qui sont venus au Canada pour s'entraîner à la guerre, ont combattu vaillamment pour les Alliés, puis sont revenus au Canada par amour.

McLARTY, Donald William; executive; b. Newcastle, Eng. 21 May 1922; s. Donald and Helen (Groundwater) McL.; e. Woodville Sch. and St. Alban's Coll. Argentina; Univ. of Toronto; m. Hope d. Ivan and Oswald McSloy 12 April 1948; children: Judith, Douglas, Susan, Christine; PRINCIPAL, D.W. MCLARTY CONSULTING 1988- ; Pres., Cdn. Assn. of Aerial Surveyors 1968-88; Pres., Hobrough Ltd. Vancouver; Dir., Sulmac Exploration Services Ltd.; Velocity Services Ltd.; Spartan Air Services, S.A., Argentina; Spartan Air Services (Eastern) Ltd. Kenya; Meridian Airmaps Ltd. UK; Aerotechnica de Mexico, S.A.; Gen. Mgr. Aerofoto, Bogotá, Colombia and Mng. Dir. Photographic Surveys (Western) Ltd. Vancouver 1946-51; Vice-Pres., Genaire Ltd., St. Catharines, Ont. 1951-53; Vice-Pres. Mktg., Spartan Air Services Ltd. Ottawa 1954-66, Pres. & C.E.O. 1966; Vice-Pres., Bristol de Mexico, S.A. Mexico, D.F. 1954-66; recipient, Queen's Silver Jubilee Medal 1977; Queen's Golden Jubilee Medal 2002; served with RCAF 1940-46. Fighter Pilot W. Desert. P.O.W. 1942, escaped 1943; Mentioned in Despatches; mem., Royal Air Forces Escaping Soc. (Pres. 1974-76); Cdn. Inst. Geomatics; Inst. Assn. Ex-vees; languages spoken and written: English, Spanish; clubs: Royal Ottawa Golf, Royal Cdn. Mil. Inst. (Toronto)

Canadian Who's Who 2004, by Elizabeth Lumley

Note en parallèle avec ce qu'on vient de lire : des scènes du film de James Cagney « Captains of the Clouds » ont été tournés à la Base d'Aviation d'Uplands, à Ottawa en 1942. La remise des diplômes dans ce film représente exactement ce qu'a connu Don McLarty à la même époque. Plus de 100 avions d'entraînement Harvard ont survolé la Base pour saluer les nouveaux gradués. Le film lui-même a été nommé pour deux « Academy Awards » et la chanson thème est devenue l'hymne officiel de l'Aviation Royale Canadienne. Deux des avions utilisés dans le film sont en montre dans le Musée de l'Aviation de l'Alberta.

19/11/2007 – Launch of the film *Voluntarios* at the Canadian Aviation Museum
www.vac-acc.gc.ca/general/sub.cfm?source=department/mincorner/photos/055



The Art of Hans Krakhofer | German Prisoners of War in Northwestern Ontario
Thunder Bay Historical Museum Society | www.thunderbaymuseum.com/krak.htm

Hans Krakhofer (1918-1997) a suivi un sentier très différent. Il est tellement tombé en amour avec le territoire sauvage entourant le Camp près de Timmins où il était logé, qu'il a commencé à le peindre en aquarelle. En plus de suivre des cours universitaires en navigation et en mathématiques au Camp Monteith, il a perfectionné son talent artistique, s'est porté volontaire comme bûcheron pour la Compagnie Minnesota-Ontario à un camp à « Red Cliff Bay » au Lac-des-Bois.

Son salaire était de 50c par jour ou par corde de bois coupé et empilé. En passant son temps libre à dessiner et peindre, il a créé une documentation vivante de l'industrie forestière telle qu'elle se pratiquait à cette époque.

Rapatrié en Autriche en 1946, il s'ennuyait des forêts canadiennes. De retour en 1953, il a travaillé comme bûcheron pour la « Abitibi Power and Paper Co ». Ses talents artistiques l'ont amené à travailler pour la « Great Lakes Paper Co. » où il a fait carrière comme dessinateur industriel, illustrateur et cartographe.



Ed Billet

CBC's Digital Archives / Front Page Challenge / 09/27/1981

Ed Billet (1916-2006) s'est retrouvé dans un camp entièrement différent de ceux des deux précédents, selon les trois catégories « noir, gris, ou blanc »; catégories établies selon leurs allégeances aux principes nazi. Ed voulait s'échapper de cette ambiance d'intimidation créée par les fanatiques qui dirigeaient le Camp de Gravenhearst. Ils incorporaient

tout ce qu'il avait appris à reprocher à l'Allemagne de Hitler.

Après avoir travaillé un certain temps pour la même compagnie que Krakhofer, la « Minnesota-Ontario », il fut renvoyé au même camp où la doctrine Nazi et le militarisme Prussien dominaient. L'essentiel de ces prisonniers formaient le cœur des fanatiques Nazi mis en captivité à la fin de la guerre, qui croyaient encore

pouvoir faire survivre la funèbre ambition de Hitler. Plus que jamais, Ed a pris conscience de l'erreur funeste qui avait cherché à dominer leurs vies avec des résultats qui ont amené du tort, la destruction et la mort à des millions d'innocents !

M. Billet a expliqué comment lui et quelques autres ont été séparés du groupe et protégés par les Gardes des Vétérans parce qu'ils refusaient de se soumettre à l'intimidation. Quand il fut rapatrié M. Billet a servi comme interprète en Allemagne tout en rêvant d'obtenir cette liberté démocratique qu'il avait connue au Canada.

De retour au Canada en 1951 il est retourné travailler pour la « Minnesota –Ontario Pulp and Paper Co. Il s'est compté chanceux jusqu'à la mort d'avoir pu revenir au Canada. « Le Canada m'a donné un sens d'accomplissement; j'ai pu réaliser mes rêves et je vois encore les multiples opportunités offertes à ceux qui sont ambitieux et persévérants. Il y a aussi la sécurité. Mais ces avantages n'ont aucune valeur sans un environnement propice à l'amitié, l'harmonie, la bonne entente et par là trouver la paix et le bonheur. Le Canada m'a octroyé tout ça quand il est devenu ma patrie ».

Subséquent à la lecture

- Faites la liste de TOUTES les raisons pour lesquelles au moins 10 000 hommes ont épousé notre pays comme leur patrie après leur expérience ici pendant la guerre.
- Cherchez les lieux géographiques mentionnés dans cette lecture. Ils se trouvent en Afrique, au Canada, en Europe, et en Amérique de Sud.
- Que pensez-vous de ces Lectures nommées « Histoires de la Patrie ? »

Epilogue

- Faites une recherche sur le Dr. Henry Tory Marshall et l'Université Khaki. Faites une présentation sur l'utilité de la lecture et l'éducation pendant une guerre.
- Cherchez à trouver des époux de guerre et des prisonniers de guerre dans votre localité et documentez-leur histoire pour la société historique locale.
- Les pièces d'art de Hans Krakhofer sont au Musée Historique de Thunder Bay et celles de George Hoegel dans le Musée Militaire de Thunder Bay. Créez un compte-rendu illustrant comment leur art du Canada est en contraste ceux de l'Allemagne et des autres pays de l'Axe.

Bibliographie

- “A Tribute to Canadians: Georg Hoegel”, www.uk-muenchen.de/denglish/eng.hoegel_thun2.htm
- “Captain of the Clouds”, www.en.wikipedia.org/wiki/Captains_of_the_Clouds
- Ed Billet, “German P.O.W. Returns” My Canada, Irwin Publishers, www.kinnetikwebdesigns.com/NiagaraGalary/billet.html
- Billet, Ed. “The 20th Century in Review”, *St. Catharines Seniors Review*, 2005
- Brooks, Vernon. “Brigadoon”, *McGill News: Alumni Quarterly*. Winter 2001-2002
- Kozar, Judy. *Canada’s War Grooms and the Girls Who Stole Their Hearts*. Renfrew: General Store Publishing, 2007
- Ljunggren, David. “Argentine pilots break silence over World War Two”, *Reuters*, December 12, 2007, [//uk.reuters.com/article/idUKN0232993420071212](http://uk.reuters.com/article/idUKN0232993420071212)
- “McLarty” www.airforce.ca/uplods/airforce/2009/07/ALPHA-MC.L.html
- “The Art of Hans Krakhofer: German Prisoners of War in North-western Ontario”, *Thunder Bay Historical Museum Society*, www.thunderbaymuseum.com/krak.htm

Documents audio-visuels

- Billet, Ed “Canada’s Forgotten PoW Camps” *CBC Digital Archives*, http://archives.cbc.ca/war_conflict/prisoners_of_war/topics/1642/